

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1416

Artikel: Butare 9 février 1996

Autor: Grobet, Anne-Marie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284681>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Butare 9 février 1996

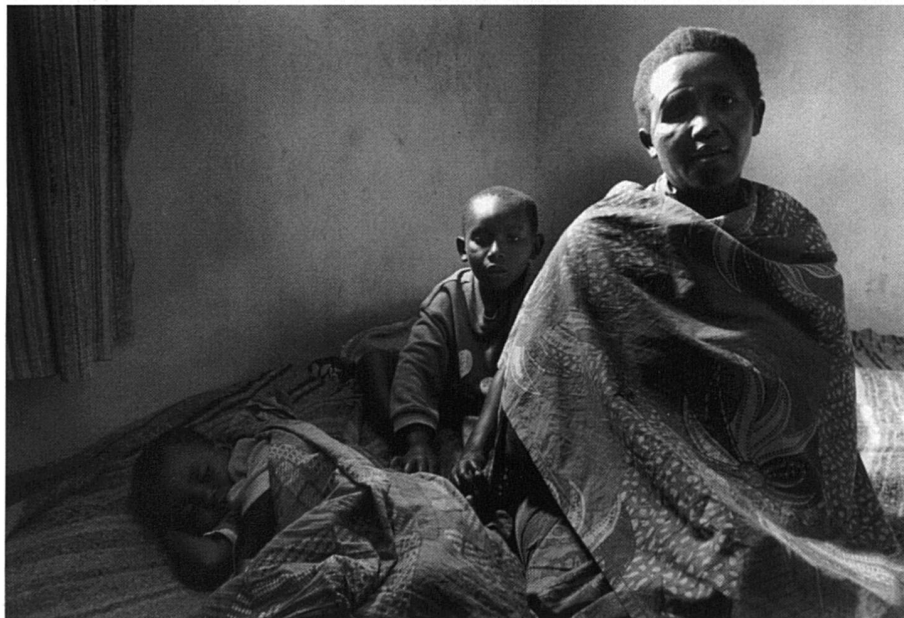
Christiana, 40 ans, a perdu son mari et quatre enfants au cours d'une fuite de quatre jours et quatre nuits dans la préfecture de Gikongoro. «On se disait: mieux vaut mourir sous les balles en marchant que sous les machettes». Christiana a survécu aux coups de machette, mais elle a perdu un œil, une main et toute envie de vivre: elle ne se sentait plus bonne à rien, ne se reconnaissait plus. «J'étais comme folle, je voulais sauver mes enfants.» Il lui en reste deux: Clarisse, deux ans et demi, tombée sous elle quand elle fut laissée pour morte dans la forêt, et Fidèle, 8 ans, retrouvée des mois plus tard dans un camp.

Soignée à l'hôpital, veillée par un voisin, Christiana fut ensuite accueillie par l'Association «Sans Famille» créée à Butare par une ancienne réfugiée revenue du Burundi, Béatrice Mujimbere.

Christiana se laissa peu à peu convaincre et accueillit progressivement dix enfants et adolescents dans la maison que l'association lui confia. Dix solitaires qui partagent la sienne, et pour qui elle est devenue une mère exceptionnelle. Les plus grands, quand ils le peuvent, aident à cultiver les 2 hectares de terrain mis à disposition de l'association par la Préfecture.

«Quand on parle, on s'aperçoit qu'on a tous les mêmes problèmes. Chacun vit avec sa propre peine. Et c'est comme ça...»

Anne-Marie Grobet



«Rwanda, pour la Vie» Mémoire du génocide de 1994
Photos: Anne-Marie Grobet

